

Certains attribuent à Cluny l'organisation du 'chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle' ; en fait, c'est la règle de Saint-Benoît qui veut que les moines accueillent les pèlerins en route pour ce grand centre culturel médiéval d'Occident. Et ce, depuis que Hugues reçut à Cluny, en 1094, le pape Urbain II et Damace, évêque hispanique fort désireux de soustraire Compostelle à l'autorité du métropolitain pour la placer sous celle du pape. Or, une des routes de Saint-Jacques passe tout près d'ici : Salève, col de Sion.

C'est «entre les mains de l'abbé Ponce et de Pierre le Vénérable que l'évêque Gui donna en 1119 à l'abbaye de Cluni le prieuré de Contamine en Faucigny...acte passé dans le cloître de St-Pierre-de-Genève»⁽⁸⁾.

En fait, cet acte du 2 septembre 1119, est une confirmation de la donation de 1083.

PONS de MELGUEIL

7e abbé de Cluny 1109-1122

démissionne et part en Terre Sainte

Il a 35 ans le nouvel abbé, élu par les moines et non désigné par son prédécesseur.

Originaire du Languedoc, il a pour parrain le futur pape Pascal II. Oblat dans la région de Béziers, il fait profession à Cluny avant d'être prieur à Saint-Martial de Limoges. Dès 1119 il est en butte aux critiques du monachisme clunisien de la part de Bernard de Clairvaux.

Digne continuateur de ses aînés, il honore saint Hugues de Semur en faisant décorer la chapelle de Berzé⁽⁹⁾ (S. & L.). Soucieux de la gestion de son abbaye, arbitre dans la *Querelle des Investitures*, il se voit conférer la dignité cardinalice (qu'aucun abbé n'avait reçue avant lui) assortie du port des

ornements liturgiques des évêques... et des privilèges inhérents. Sa chute n'en sera que plus marquante. Pourquoi ?

Dès 1120 une véritable opposition à l'abbé Pons naît sous l'impulsion de l'évêque de Mâcon, soutenu par l'archevêque de Lyon. Controverse entre Cluny et Cîteaux, reproches, plaintes, rancoeurs s'accumulent. Le '*schisme pontien*' le contraint à démissionner...

En 1122, l'abbé Pons est excommunié, emprisonné à Rome, où il meurt.

C'est sous son abbatiat que les Cluniens s'implantent à Moûtiers et à Contamine-sur-Arve.

PIERRE de MONTBOISSIER, dit 'le VÉNÉRABLE'

8e abbé de Cluny 1122-1156

«noble d'esprit autant que de naissance»

Dernier 'grand abbé de Cluny', Pierre le Vénérable est dit 'successeur de Hugues II'.

Son institution fut houleuse... L'abbé Ponce de Melgueil ayant donné sa démission, Hugues II, prieur de Marcigny (S. & L.), le remplace en 1122 mais meurt trois mois après. Pierre de Montboissier fut le nouvel élu. Mais, en 1125, profitant de son absence, Ponce tenta de reprendre Cluny par la force... Le pape Honorius II le débouter.

Le calme et la concorde étaient revenus quand Innocent II vint procéder à la *dédicace de Cluny III*, la grande église entreprise par Saint Hugues Ier.

A la différence de saint Bernard (fondateur de l'Ordre des Cisterciens), Pierre le

Vénérable «comprit qu'il ne suffisait pas, pour relever la société, de former des saints, défricheurs de vallées, mais qu'il fallait surtout des *assainisseurs* et des *défricheurs de consciences*. C'est pourquoi il voulut des prêtres d'étude et de ministère aussi bien que des saints contemplatifs et des agriculteurs»⁽¹⁰⁾.

Ses rapports avec le diocèse de Genève

D'après son témoignage, les moines de Cluny auraient été «*les principaux bénéficiaires des largesses indirectes du comte Aimon de Genève, faites aux dépens de l'évêque Gui de Faucigny : ils auraient reçu plus de soixante églises*». Le prieuré de St-Victor-de-Genève aurait acquis ainsi, en 1093,

8 - Besson, *Mémoires pour l'histoire ecclésiastique*...Nancy, 1759.

9 - Ne pourrait-on pas rapprocher son Christ en majesté, peint dans une mandorle, qui 'transmet la loi' aux apôtres, du Christ Pantocrator de la chapelle de Châteauneuf-des-Allinges (près de Thonon) ? et dans les tonalités et dans la facture byzantine.

10 - Rd Père F. Bouchage.